SALVAT François (1907 1945). Héros de la Résistance.

Georges François Salvat est né à Marseille le 15 novembre 1907.
Engagé au 1er Hussards en 1925, maréchal des logis en 1926, maréchal des logis-chef en 1929 au 5e Cuirassiers, brillamment admis à l'École militaire d'administration en 1935, il est nommé sous-lieutenant d'administration d'active le 1er octobre 1936 et affecté au magasin général du service de santé de Clermont-Ferrand.
À la mobilisation, il est adjoint au gestionnaire du dépôt de matériel régional de la 13e région à Clermont-Ferrand.
De mars à juin 1940, il est adjoint au directeur du service de santé de la 8e division d'infanterie nord-africaine, où il sera cité à l'ordre du régiment, puis rejoint le dépôt de matériel régional de Clermont.
Successivement il sera gestionnaire des hôpitaux complémentaires (HC) suivants : l'HC Radio à Vichy (1941), l'HC de l'école normale d'institutrices (août 1942), l'HC Saint-Gabriel (janvier 1943), tous deux à Clermont-Ferrand, dont le médecin-chef était le médecin commandant Debenedetti. Ce dernier, chef du service de santé de l'Armée secrète en Auvergne et responsable sanitaire régional pour l'Auvergne dans la Résistance, confia ainsi à son gestionnaire des missions de confiance.
C'est le capitaine Salvat qui l'avertit quand la Gestapo s'intéressa à lui, début novembre 1943 et l'aida dans sa fuite.
Pour ses activités dans la Résistance, il est arrêté par la Gestapo le 2 juin 1944 à l'hôpital Saint-Gabriel avec quatre autres militaires. Interné à Clermont-Ferrand puis à Compiègne du 18 au 27 juillet, il est déporté au camp de Neuengamme jusqu'à l'évacuation du camp à cause de l'avancée des troupes soviétiques.
Il est embarqué au port de Lübeck sur le paquebot *Arkona* qui est bombardé par les Anglais ainsi que deux autres paquebots le 3 mai 1945. La date et les circonstances de sa disparition n'étaient pas encore connues quand fut établi son certificat de validation des services de déporté et interné de la Résistance, le 2 avril 1953.
À titre posthume, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, le 9 mars 1956, avec attribution de la croix de guerre avec palme et rappel de sa qualité de médaillé de la Résistance.

Mort pour la France, il sera choisi par deux fois comme parrain de promotion d'élèves-officiers, pour les EORA de l'ESSM le 12 février 1970 et pour les élèves de l'EMCTA de Saint-Cyr/Coëtquidan de la promotion 1994-1995.